

**Cérémonie
À la mémoire des tout-petits**



**Herlies
Samedi 18 octobre 2025**

À toi que nous avons attendu et qui n'es plus

Nous t'avons attendu avec impatience
D'abord tu ne t'annonçais pas
Attendre, c'est long.
Nous t'avons attendu avec inquiétude
Toutes nos questions au bord des lèvres
À partager ou à taire.
Nous t'avons attendu dans la joie,
Joie de t'accueillir,
De te faire découvrir notre amour, la vie.
Tu es venu, et tu n'es plus
Tu es parti avant que nous ayons pu t'ouvrir grand nos bras,
Te dire toute notre joie,
Te combler de notre amour.
Tu nous laisses au bord d'une route déserte
Où nous ne conduirons pas tes pas,
Car tu n'es plus que dans notre souvenir.

Josiane Bernon

Les mains vides

J'ai les mains vides
J'ai tout échappé, j'ai pas les paumes solides
J'ai les mains vides
J'ai déjà tout payé, c'était de l'amour liquide
J'ai les mains vides
J'ai même léché un à un mes doigts avides
J'ai les mains vides
J'ose pas redemander, je suis un peu timide
J'ai les mains vides
Un peu pressées, mais vraiment pas assez rapides

J'ai les mains vides
J'n'ai dans le doigt qu'une vieille épine de rose
Et je m'obstine
À ne garder que le mauvais côté des choses
J'ai les mains vides
Elles se tordent dans mon dos, elles se grattent
J'ai les mains moites
À force de ne pas s'ouvrir, elles se battent
J'ai les mains libres
Et je sais bien que c'est parce qu'elles sont maladroites

J'ai les mains vides
À force de ne toucher que du bout des doigts
À force de prendre trop de roses à la fois
À force de n'avoir rien su garder de toi
Qu'une blessure

J'ai les mains vides
J'ai mal tenu à ce que tu leur appartiennes
J'ai les mains vides
J'ai rien qu'envie de les remettre au fond des tiennes
J'ai les mains tristes
D'avoir déjà su ce que c'est que d'être pleines
Elles s'en souviennent comme on se souvient de sa seule grande peine
Et mon doigt saigne
Ta rose est morte quand même que sa tige baigne!

J'ai les mains vides
À force de ne toucher que du bout des doigts
À force de prendre trop de roses à la fois
À force de n'avoir rien su garder de toi
Qu'une blessure au bout des doigts

Qui es-tu ?

Tu t'es retirée du monde pour te confier de nouveau à nous.

Ce que tu as délaissé, c'est un avenir qui n'advient plus à personne, une vie inhabitée qui existera toujours sans jamais laisser la moindre trace.

Apparue sans laisser de trace.

Désormais le monde se compose de lieux où tu n'es pas, le temps, de moments passés sans toi.

Notre monde est devenu un monde intérieur. C'est là que nous conservons ce qui, à l'extérieur, n'a plus droit à l'existence.

(...)

Ce que nous cherchons ne se trouve plus que dans nos pensées, et non dans le monde qui nous entoure.

(....)

Le silence crie que tu es encore là, le vide te cache dans chaque espace libre.
Tu n'es nulle part, car tu es partout.

P.E. Thomèse

Extrait de « L'enfant ombre »

Impromptu en sol bémol majeur Op.90 n°3



Schubert

Textes de parents

A toi notre Petit Ange

Victor, mon petit Ange

Tu manques

J'aimerais m'asseoir sur un nuage cet été,
Rencontrer les étoiles et leur raconter
Comment notre histoire a commencé...

Tu manques
À moi, aux oiseaux, à la vie,
À l'air que je respire,
À tous mes sourires,
À la terre qui ne fait que trembler
Dans l'espoir de te ranimer.

Tu manques
À l'eau qui voudrait se soulever
Pour venir frôler tes pieds,
Au feu qui brûle de toutes ses forces
Pour t'éclairer et te ramener
Sur le jardin que nous avions cultivé.

Tu as laissé des étincelles de sourire en partant,
Depuis je reste accrochée
À ces étoiles que tu m'as laissées
Qui brillent toujours intensément...

Nathalie Tanet

Dans ma tête et sur mes bras

Dans ma tête, et sur mes bras
Dans ma vie, vous êtes là
Dans ma tête, et sur mes bras
C'est là que vous êtes
Vous êtes
Dans et sur mes bras

Au parchemin de ma peau
Gravé à l'encre d'amour
J'ai paraphé le plus beau
Et ce qui restera toujours

Dans ma tête, et sur mes bras
Dans ma vie, vous êtes là
Dans ma tête, et sur mes bras
C'est là que vous êtes
Vous êtes
Dans et sur mes bras

Signatures indélébiles
Sur le contrat de nos jours
Ma peau deviendra fragile
Mais vous y resterez toujours

Dans ma tête, et sur mes bras
Dans ma vie, vous êtes là
Dans ma tête, et sur mes bras
C'est là que vous êtes
Vous êtes
Dans et sur mes bras

Yannick Noah

La vie s'apparente à la mer

La vie s'apparente à la mer. Il y a le bruit des vagues, quand elles s'abattent sur la plage, et puis le silence d'après, quand elles se retirent. Deux mouvements qui se croisent et s'entrecoupent sans discontinue.

L'un est rapide, violent, l'autre est doux et lent.

Vous aimerez vous retirer, dans le même silence des vagues, partir discrètement, vous faire oublier de la vie. Mais d'autres vagues arrivent, et arriveront encore et toujours. Parce que c'est ça, la vie... C'est le mouvement, c'est le rythme, le fracas parfois, durant la tempête, et le doux clapotis quand tout est calme.

Mais silencieux, jamais.

La vie non plus, ni la vôtre, ni la mienne. Il y a les grains de sable exposés aux remous et ceux protégés en haut de la plage. Lesquels envier? Ce n'est pas avec le sable d'en haut, sec et lisse, que l'on construit les châteaux de sable, c'est avec celui qui fraye avec les vagues car ses particules sont coalescentes.

Vous arriverez à reconstruire votre château de vie, parce que la tempête vous a rendue solide. Et ce château, vous le construirez avec des grains qui vous ressemblent, qui ont aussi connu les déferlantes de la vie, parce qu'avec eux, le ciment est solide.

Agnès Ledig

Clouds and Starlight

Sleeping baby on the wing
Clouds and starlight, starlight, starlight
Fly to dreams and morning's brim
Starlight, sleep and love

Sleeping baby, shadowed dust
Clouds and starlight, starlight, starlight
When we're called to go we must
Into starlight, sleep and love

Jessica Curry



Les empreintes de pas des enfants

Certains enfants ne font qu'un bref passage dans nos vies.
D'autres restent quelques temps.
Tous nos enfants laissent dans nos vies l'empreinte de leurs pas.
Certaines, oh, si petites,
D'autres un peu plus grandes,
D'autres encore plus grandes.
Mais tous laissent l'empreinte de leurs pas dans nos vies,
Dans nos cœurs.
Et nous ne serons jamais plus les mêmes.

Doreen Sexton

citée par Kathe Wunnenberg

dans « Grieving the child I never knew »

« Si la vie est éphémère, le fait d'avoir vécu
une vie éphémère est un fait éternel. (...)
Du moment que quelqu'un est né, a vécu,
il en restera toujours quelque chose,
même si on ne peut dire quoi. (...)
Ce qui a été ne peut pas ne pas avoir été. »

Vladimir Jankélévitch
La mort



« NOS TOUT-PETITS »
Hôpital Jeanne de Flandre
CHRU de Lille
59037 LILLE Cedex
Tél 06 42 19 54 56
Email : contact@nostoutpetits.fr
Site internet : www.nostoutpetits.fr